

Femme de science, militante

Marie PHISALIX

novembre 1861 Marie Félicie PICOT naît à Besançon, fille de Camille Joseph PICOT, voyageur de commerce et de Marie Joséphine DALLOZ. Après le décès de sa femme, Camille Joseph PICOT élève seul ses 4 filles. Marie grandit dans un milieu aisé.

1882 Marie est une des premières élèves de l'École normale Supérieure des jeunes filles de Sèvres ouverte en 1881.

1888 Agrégation de Sciences : Marie est une des premières femmes agrégées. Elle enseigne au Lycée de Bourg, à Cambrai puis à Besançon où elle reprend des études de médecine.

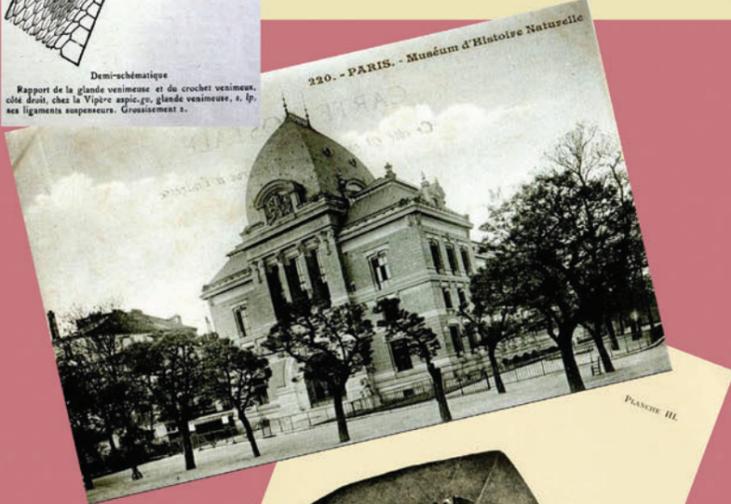
1895 Elle épouse César Phisalix à Besançon fils de vignerons de Mouthier Haute Pierre. Médecin militaire, César contracte, lors de la campagne de Tunisie (1881), une grave maladie qui l'oblige à prendre sa retraite anticipée de l'armée en 1884. Lors de sa convalescence, il étudie les sciences naturelles. Professeur en zoologie méditale à l'école de médecine de Besançon, chef des travaux de zoologie à la faculté des sciences, il est appelé au Muséum d'Histoire naturelle de Paris où il découvre en 1894 le sérum contre le venin de vipère.

1900 Marie soutient sa thèse de médecine intitulée « Recherches histologiques, embryologiques et physiologiques sur les glandes à venin de la salamandre terrestre » et obtient une médaille d'argent de la Faculté de Paris. Marie Phisalix est une des premières femmes à obtenir le grade de docteur en médecine.

Marie quitte l'enseignement et suit son mari à Paris et le seconde dans ses travaux, qu'elle poursuivra après la mort de celui-ci en 1906.

1910 Elle entre au laboratoire d'herpétologie du Muséum et bénévolement consacre sa vie aux reptiles et batraciens vivants. Elle rédige plus de 270 articles ou mémoires scientifiques publiés, un ouvrage de référence consacré aux animaux venimeux et aux venins, un livre scientifique « Vipères de France » (1940) Plusieurs fois mordue elle étudie cliniquement les conséquences des morsures. Membre de diverses sociétés scientifiques (Membre à vie et Présidente d'honneur de la société d'Histoire Naturelle du Doubs, fondée en 1899), elle reçoit de nombreuses distinctions.

1940 Sous l'occupation allemande, Marie refuse de quitter le Muséum de Paris pour prendre soin de la ménagerie des reptiles.
1946 Marie Phisalix s'éteint à Paris à l'âge de 84 ans. Elle repose au côté de son mari au cimetière de Mouthier-Haute-Pierre.



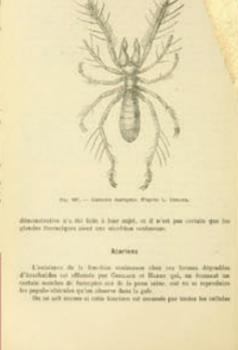
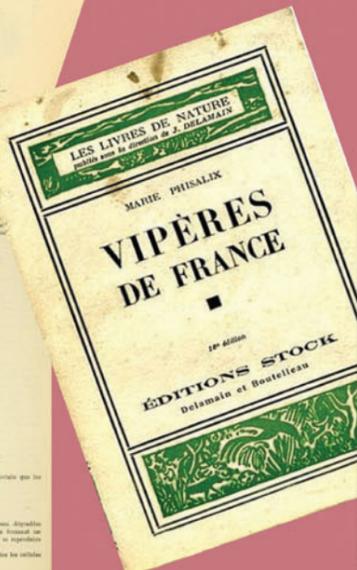
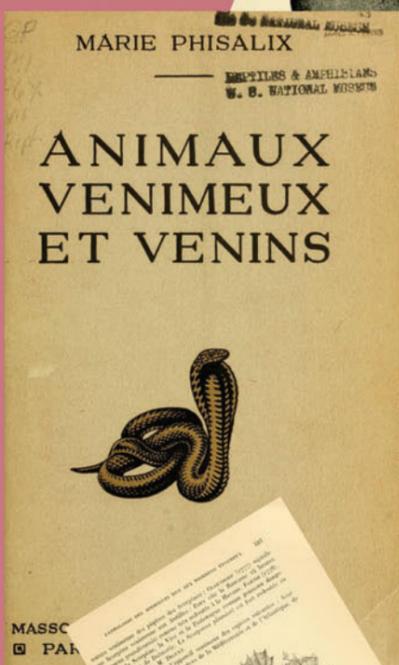
Marie Phisalix et Mouthier Haute Pierre

Marie Phisalix reste très attachée à Mouthier-Haute-Pierre. En 1907, elle y crée un musée d'histoire naturelle. Elle fournit le mobilier et des collections que complète un important don du Muséum national d'histoire naturelle de Paris. En 1912, elle fournit l'aménagement, du matériel scolaire et du matériel scientifique à la nouvelle marie-école. ce petit musée, porte aujourd'hui son nom.

Engagement féministe

En 1935, Vice-présidente de l'Association pour l'amélioration du sort de la femme qui revendique l'égalité entre homme et femme quant à la gestion des biens, le droit au travail, le rétablissement du divorce, la lutte contre la prostitution, l'instruction et de meilleurs salaires pour les salariées. En avril 1945, elle préside une réunion de la Ligue française pour le Droit des femmes sur le rôle des électrices dans la reconstruction du pays.

*"Le travail assure aux femmes l'indépendance et une vie plus digne"
Marie Phisalix, lettre à sa nièce*



Source : "Deux savants au pays de courtes", Copillard, En vauvrouille 2014, Bulletin de la société herpétologique de France (n.124-125), Franche comté et Monts Jura 1933 Musée César et Marie Phisalix, Mouthier Haute Pierre